

Entrevue : Maya Lalive et Anita Fetz : deux cheffes d'entreprise au Conseil national

Autor(en): **Lalive, Maya / Fetz, Anita / Ley, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entrevue : Maya Lalive et Anita Fetz

Deux cheffes d'entreprise au Conseil national

*Propos recueillis par
Anne-Marie Ley*

Elles ont toutes deux la quarantaine et elles sont toutes deux à la tête d'une société de conseil en entreprise qu'elles ont elles-mêmes fondée, l'une à Bâle et l'autre dans le canton de Schwytz. Mais là s'arrêtent les similitudes. La radicale Maya Lalive a mené une campagne à l'américaine dans le canton de Schwytz. Elle est entrée au Conseil national, sans jamais avoir exercé d'autre mandat politique. La socialiste de Bâle-Ville, Anita Fetz, a déjà tâté du terrain parlementaire, puisqu'elle a siégé au Conseil national de 1985 à 1990 en qualité de députée des Organisations progressistes (POCH) et quitté la coupole pour cause de surcharge professionnelle. Politique, avenir des assurances sociales, quotas, les deux parlementaires nous livrent des avis bien différents!

Femmes en Suisse: Qu'est-ce qui vous a poussées à solliciter un mandat au Parlement fédéral?

Maya Lalive: Je veux m'engager pour une Suisse aux finances assainies qui reste un centre d'attraction pour les entreprises et dont les habitants assument pleinement leurs responsabilités personnelles. Le rôle de l'État doit se limiter à venir en aide aux personnes qui sont dans l'incapacité de se prendre en charge elles-mêmes.



Maya Lalive

Anita Fetz: Je veux me battre pour davantage de justice sociale. Malgré la poussée de la droite dure, je pense que le vent est en train de tourner, comme en témoignent le nouvel intérêt manifesté pour les négociations au sein de l'Organisation mondiale du commerce et la levée de boucliers contre les projets de fermeture d'usines en Suisse au nom de la globalisation. Les gens commencent à se rendre compte que le mar-



Anita Fetz

ché n'est pas un souverain absolu.

FS: *Pensez-vous qu'il faille relancer l'assurance maternité après l'échec en votation populaire du 13 juin dernier?*

AF: Je n'ai pas digéré cet échec. Mais je suis réaliste: nous nous acheminons vers un compromis au seul bénéfice des femmes salariées, avec une compensation de la perte de gain après l'accouchement qui devrait néanmoins s'étendre au minimum sur quatorze semaines.

ML: Cette assurance est superflue, parce que la majorité des salariées sont déjà au bénéfice d'une convention collective qui prévoit des prestations en cas de maternité. Mais je ne combattrai pas le congé payé de huit semaines après l'accouchement pour celles qui n'ont pas de contrat collectif.

FS: *Quelle est votre conception de la 11^e révision de l'AVS?*

ML: Tout le monde doit avoir la possibilité de travailler aussi longtemps qu'elle ou il le souhaite. La latitude de prendre une retraite anticipée doit être laissée

à celles et ceux qui auront su prendre à temps les mesures adéquates. Personne n'ignore aujourd'hui que la rente AVS ne suffit pas pour vivre. Quant aux personnes qui perdent leur emploi et qui n'arrivent plus en raison de leur âge à en retrouver un, l'assurance chômage, puis l'assistance publique sont là pour les aider. Vu l'état des finances fédérales, une révision devrait être neutre du point de vue des coûts.

AF: Je ne suis en principe plus opposée au relèvement de l'âge de la retraite à 65 ans pour les femmes, au moins pour celles qui possèdent une bonne situation professionnelle, complétée par une solide prévoyance retraite. Mais parallèlement, il est indispensable de prévoir la possibilité d'une retraite anticipée avec la participation de l'État pour celles et ceux qui disposent de petits revenus. Je crois surtout que les pouvoirs publics doivent faire de la formation professionnelle des jeunes une priorité, avec des mesures incitatives pour les encourager à opter pour des formations d'avenir. La Suisse a besoin d'une main-d'œuvre hautement qualifiée pour rester connectée au reste du monde.

FS: *Avez-vous été déçues de la faible progression des femmes aux élections fédérales?*

AF: Oui, j'ai été déçue. À mon avis, les candidates ont fait les frais de la poussée à droite orchestrée par l'UDC. Actuellement, elles investissent plutôt dans leur carrière professionnelle. Reste à trouver le temps disponible et l'encadrement utile pour pouvoir aussi faire carrière en politique.

Élections fédérales

Retour sur image

ML: Non, parce que je pense que la plupart des femmes ne s'intéressent guère à la politique. Soit elles s'investissent dans leur carrière professionnelle, soit elles s'épanouissent dans leur foyer, parce qu'elles apprécient l'autonomie dont elles jouissent pour gérer leur vie quotidienne.

FS: L'initiative des quotas sur laquelle nous voterons le 12 mars vous semble-t-elle un instrument utile?

ML: Les quotas sont contre-productifs, ainsi qu'en témoignent les programmes d'action positive lancés aux États-Unis pour augmenter la proportion de femmes ou de minorités ethniques, lesquels n'ont finalement abouti qu'à exacerber les conflits d'intérêt. Celles qui veulent vraiment réussir à se faire élire y parviennent si elles le veulent.

AF: Je soutiens l'initiative des quotas parce que c'est une possibilité d'accroître la présence féminine dans les institutions politiques. D'ailleurs on pourrait peut-être commencer par abolir les quotas qui profitent aux hommes! Le rôle des partis politiques est néanmoins crucial. Lorsqu'ils font de réels efforts pour promouvoir leurs candidates, ils obtiennent des succès. ☞

Malgré un véritable plébiscite populaire, Silva Semadeni n'a pas été réélue en octobre dans le canton des Grisons. Quelques réflexions sur une non-élection.



Silva Semadeni

Femmes en Suisse: Pourquoi, malgré votre score remarquable, n'avez-vous pas été élue?

Silva Semadeni: Parfois, le système proportionnel joue de méchants tours! Il y a quatre ans, il m'avait permis d'être élue; cette fois j'ai été pénalisée. Je n'ai pas été élue, alors que j'ai obtenu plus de voix que tous les élus bourgeois. Il faut chercher l'explication dans l'alliance que les trois partis bourgeois ont conclue dans le seul but de regagner le siège perdu il y a quatre ans, au profit des socialistes. Le fait que je représente la minorité italo-phonique du canton - qui est rarement présente à Berne - ne les a pas empêchés de prendre cette décision qui s'est avérée payante, malgré le soutien populaire important dont je bénéficiais.

De quoi êtes-vous particulièrement fière dans votre travail parlementaire?

Dans le cadre de la commission environnement, aménagement du territoire et énergie dont j'ai été vice-présidente, je me suis engagée pour défendre un développement durable. Je suis particulièrement fière d'avoir contribué à faire avancer la taxe sur les énergies non renouvelables et la réforme fiscale écologique.

Vous représentez la minorité grisonne-italienne, vous êtes femme et socialiste. Quelle incidence cela a-t-il eu sur votre engagement politique?

Du fait de cette situation, j'ai développé une forte sensibilité à l'égard des problèmes des minorités et des

femmes. Je me trouve donc toujours dans la position qui défend les positions et les revendications des groupes minoritaires et des plus faibles, que ce soient les jeunes mamans ou les régions de montagne. Je pense l'avoir fait avec conviction et efficacité.

Quels sont vos projets dans le domaine politique?

Si faire de la politique signifie uniquement occuper une charge importante, l'avenir est plutôt bouché. Si, au contraire, faire de la politique signifie participer en tant que citoyenne à la vie de la communauté, je continuerai certainement à me battre pour plus de justice sociale, en Suisse et dans le monde, pour l'égalité des droits, pour l'ouverture de la Suisse à l'Europe, pour la défense de l'environnement, les régions de montagne, la culture et les minorités. ☞

*Propos recueillis par
Claire Fischer*

Femmes
EN SUISSE



**Vous pouvez acheter
ou commander
Femmes en Suisse
dans les librairies
suivantes**

Berne
Prétexte
Rue Haller 11
2501 Bienne
Tél. 032/322 69 14

Kiosque
Marie-Claude Meyer
Place du Marché 1
2610 Saint-Imier
Tél. 032/941 24 35

Genève
L'Inédite
Rue Saint-Joseph 15
1227 Carouge
Tél. 022/343 22 33

Librairie du Boulevard
Rue de Carouge 34
1205 Genève
Tél. 022/328 70 54

Jura
La Vouivre
Rue de la Gruère 6
2776 Saignelégier
Tél. 032/951 18 30

Neuchâtel
Soleil d'Encre sa
Rue de l'industrie 1
2114 Fleurier
Tél. 032/861 13 24

La Méridienne
Rue du Marché 6
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/928 01 36

Valais
La Liseuse
Rue de Dent-Blanche 10
1950 Sion
Tél. 027/323 49 27

Vaud
Librairie Basta!
Rue du Petit-Rocher 4
1000 Lausanne 9
Tél. 021/625 52 34

Librairie des Écrivains
Rue Grand-St-Jean 5
1003 Lausanne
Tél. 021/323 08 59